

I - COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

1)

- ١ ينخرط: فعل مضارع / انْفَعَلَ
- ٢ إِبْهَار: مصدر / أَفْعَلَ
- ٣ المتفَرِّجين: اسم فاعل / تَفَعَّلَ
- ٤ يهتَمُّ: فعل مضارع / افْتَعَلَ
- ٥ تحديد: مصدر / فَعَّلَ
- ٦ راض: اسم فاعل / فَعَّلَ
- ٧ موهوب: اسم مفعول / فَعَّلَ
- ٨ شاهدت: مغل ماض / فاعَلَ

2)

- ١ كان من الطبيعي لولد مثله الانخراط في هذا العالم.
- ٢ إني أستطيع الوصول بها إلى سلم المجد.
- ٣ لم يهتم أحد بإلحاقه في ورشة.

3)

- ١ إنك وجدت نفسك وحيداً عاري الصدر إلا
من ذكاء فطريّ يجب أن تستعمله لتخوض به
معركة الحياة.
- ٢ هل هناك ما هو أغرب من شابّ يطير؟
- ٣ هم الفنانون الذين يبيعون السعادة للأطفال.

4) Je compris que j'avais là le projet d'une danseuse orientale qui pourrait bien devenir une « Fîfî Abduh ».

- قد a une valeur modale qui marque la probabilité et l'incertitude. Précédé de قد, l'inaccompli a une valeur de potentiel. En français, l'énoncé sera rendu par « peut-être » ou par un conditionnel.

5) لأنّ هذه المسائل تحتاج إلى وساطة .

II - COMPRÉHENSION DU TEXTE

(Tout en répondant aux questions posées, l'analyse doit être rédigée en un texte continu)

Le personnage principal de ce texte, Muhammad Karîma (1.25), est un marionnettiste âgé d'une soixantaine d'années, d'allure robuste (1.2) mais dont le visage présente les stigmates d'anciennes blessures (1.3), qui semblent témoigner d'une vie difficile. Le texte emploie à deux reprises (1.4 et 24) l'expression معركة الحياة (le combat de la vie).

De nombreux éléments dans le texte prouvent qu'il s'agit bien d'un égyptien. Certains sont d'ordre linguistique, on les trouve dans les réponses données au journaliste et qui sont parfois formulées dans le dialecte égyptien, par exemple : (1.43) أيوه ; (1.41) هو دمه خفيف ; (1.35) هو اللي فاتح بيتي ; (1.47) الحاجات دي عاوزة واسطة ; (1.48) أنا رجل غلبان. Il est également question dans ce texte de quartiers du Caire tels que الجمالية ou الدرب الأحمر (1.7) ainsi que de la fête مولد السيدة فاطمة (1.9) qui est une fête très populaire en Egypte.

Au vu des éléments fournis par le texte, on peut affirmer que M. Karîma est en un personnage hors du commun. Il est, en effet, l'un des tous derniers marionnettiste exerçant encore cet art populaire (1.5), il a grandi dans le monde des spectacles de rue (1.6-9), n'a jamais fréquenté l'école (1.19) et a appris son métier en l'exerçant dès son plus jeune âge. Au journaliste qui l'interroge, il déclare qu'il est heureux de faire ce métier-là (1.33) qui lui permet de gagner son pain quotidien (1.39) mais qu'il n'a jamais pensé pouvoir devenir une vedette du cinéma ou de la télévision (1.46-49). Bien que doué, Muhammad Karîma est un homme humble et modeste qui vit sa passion au quotidien et se dit heureux de « vendre du bonheur aux enfants » (1.52) sans chercher la gloire.

Le dernier paragraphe du texte nous présente la nièce du marionnettiste, une petite fille de dix ans (1.52) qui vit avec lui (1.52), et qui rêve de devenir danseuse de ballet (1.57). Elle demande au journaliste comment elle doit s'y prendre pour réussir et celui-ci lui conseille de suivre des cours dans une école (1.59). Et l'on voit là une démarche totalement différente de celle qu'a eue son oncle. Il s'agit en fait de deux modèles différents : l'un est moderne, c'est celui qui est préconisé par le journaliste, l'autre, celui de l'oncle, est populaire. On remarque, en outre, que d'ores et déjà, la petite fille nourrit le rêve de gravir un jour les marches de la gloire (1.56) et ce trait de caractère aussi la différencie de son oncle qui n'a vécu et ne vit que pour et par la passion de son métier sans en rechercher nulle gloire. Et à cet égard, le titre donné à ce texte « أنا الأراجوز », où le sujet et l'objet ne font qu'un, nous semble tout à fait pertinent.

III - TRADUCTION

Il n'a pas fréquenté l'école et n'a donc pas appris à lire et à écrire pour décrocher un emploi quelconque. Il n'a pas non plus appris de métier car il ne s'est trouvé personne pour le faire entrer dans un chantier ou une usine pour y apprendre quelque chose et gagner honnêtement sa vie. Et c'est ainsi qu'il s'est retrouvé seul et démuné de tout, sauf d'une intelligence innée dont il devait se servir pour mener le combat de la vie.

Liban - Session normale 2001 - Séries ES et S - LV1

questions différentes de la série L

I - COMPÉTENCE LINGUISTIQUE

4)

١. آثار : أثر ٢. سنين : سنة ٣. شوارع : شارع
٤. جروح : جرح ٥. راقصات : راقصة

III - TRADUCTION

Notre héros est un homme d'environ soixante ans, de constitution robuste et fort musclé, mais le temps a gravé son empreinte sur son visage marqué de nombreuses griffures et cicatrices, témoins du combat de vie.